

SAUMUR - SAUMUROIS

À la tête du saumur-champigny

La vigneronne Amélie Neau, du domaine de Nerleux à Saint-Cyr-en-Bourg (Bellevigne-les-Châteaux), a pris la présidence du Syndicat des producteurs de saumur-champigny.

Elle a grandi dans les vignes de son père Régis et de son grand-père Robert, l'un des fondateurs de la cave coopérative Robert & Marcel. Plus précisément, elle représente la 9^e génération du domaine familial de Nerleux, à Saint-Cyr-en-Bourg. C'est donc de façon assez naturelle qu'Amélie Neau, 42 ans, a repris le flambeau en 2008, après une première vie professionnelle en région parisienne dans le secteur bancaire. « Après un master en ressources humaines, je me suis lancée dans cette carrière de cadre administratif avec l'idée de revenir un jour », sourit celle qui a opéré une reconversion réussie.

En conversion bio

« J'ai certes un parcours atypique mais j'étais présente à chaque vendange. J'ai suivi une année de formation au lycée viticole de Montreuil-Bellay, effectué des stages en Bourgogne, dans le Bordelais et près de Perpignan, et travaillé cinq ans avec mon père avant de reprendre le domaine ».

Amélie Neau veille aujourd'hui, avec son équipe de sept salariés (sans compter les saisonniers) sur 60 hectares de vignes, dont la moitié est en conversion bio. L'autre moitié, en conventionnel, alimente la cave coopérative Robert & Marcel.

Comme son père et son grand-père, la vigneronne s'est très vite investie dans les syndicats de producteurs. « Je suis entrée au Conseil d'administration de l'appellation saumur-champigny en 2013. J'étais l'une des premières femmes à reprendre seule un domaine. On m'a proposé la vice-présidence en 2017 ».

C'est de façon logique qu'elle en a pris la présidence début mars. « Le



Saint-Cyr-en-Bourg, vendredi 3 avril. Amélie Neau, du domaine de Nerleux, est depuis peu présidente du Syndicat des producteurs de saumur-champigny.

PHOTO: CO - YVAN GEORGET

syndicat a de beaux projets et une super équipe. On va travailler dans la continuité. Le Conseil d'administration compte 25 membres, d'une moyenne d'âge de 42 ans. Le vignoble n'est plus le même qu'il y a dix ans ».

Une mission technique

Sa nouvelle fonction, Amélie Neau la conçoit de manière collective. « On va se répartir les tâches pour la promotion et la valorisation de l'appellation. Nous avons aussi une vraie mission technique : nous disposons d'une trentaine de stations sur les 1 600 hectares de vignes qui nous donnent accès à toutes les données

météorologiques. C'est un outil d'avenir très intéressant pour les 130 producteurs adhérents ».

Le Syndicat du saumur-champigny entend aussi continuer à travailler avec les autres appellations rouges de cabernet franc de Loire. « On réfléchit à des choses communes pour faire face à la baisse de consommation des rouges de Loire. Pour l'export par exemple, il faudra du collectif pour être plus fort ».

Mais l'urgence va être ailleurs pour le syndicat, dont certains adhérents vont inévitablement souffrir financièrement des mesures de confinement. « Commercialement, c'est

difficile pour tout le monde, d'autant plus qu'on allait entrer dans la période de portes ouvertes. Chacun fait du mieux qu'il peut », assure Amélie Neau.

Le manque à gagner et les stocks qui vont grossir ont de quoi nourrir quelques inquiétudes pour ceux qui connaissent déjà des difficultés avant la crise sanitaire. « En espérant que les consommateurs continueront à se faire plaisir pour soutenir les viticulteurs », conclut la nouvelle présidente.

Yvan GEORGET

COMMERCE

Avec le confinement, les fleurs se vendent en ligne à Villebernier



PHOTO: DR

Le Clos des Roses, installé à Villebernier, propose un drive.

Ils auront été fermés tout juste 48 heures. Et puis, l'activité a repris. Avec son conjoint, Michaël Trucheanu, Audrey Guillopé est à la tête, depuis dix ans, du Clos des Roses. Ces producteurs de fleurs et fleuristes n'ont, pour l'instant, pas à souffrir d'un ralentissement de leur activité. Mais les commerçants de Villebernier doivent se réorganiser. « On s'est mis à la vente à distance, les gens commandent en ligne ».

« Avant le confinement, on avait réalisé, en cinq ans, 42 ventes par internet. Depuis un mois, on en a déjà fait 450 », souligne la gérante. On maintient notre activité comme ça. » Mais ces commandes en ligne obligent l'entreprise de trois personnes à s'occuper des livraisons à domicile. « C'est une charge de travail supplémentaire et, en ce

moment, on manque de temps : on a davantage de fleurs à cueillir. »

Alors, depuis mardi 14 avril, les clients peuvent venir chercher leurs bouquets et autres compositions florales directement à la boutique, de 9 heures à 18 h 30. « Les gens n'ont même pas à sortir de leur voiture, ils rentrent d'un côté et repartent de l'autre. »

Mais l'inquiétude d'Audrey Guillopé se porte bien au-delà du 11 mai, date annoncée de la fin du confinement. « L'été, on fonctionne énormément avec les mariages. On en a 60... Comment ça va se passer après tout ça ? »

Maxime PIONNEAU

Le Clos des Roses, 6 bis, rue de Lounay, Villebernier. Réservations au 02 41 51 19 94 ou sur le site : www.leclosdesroses.net

VARRAINS

L'école privée solidaire des soignants

